

Sous les fleurs de la forêt de cerisiers :

Mise en scène de Hideki Noda



Photo Kishin Shinoyama

Spectacle Vendredi 28 septembre 2018

Au théâtre national de Chaillot, situé dans le seizième arrondissement de la ville de Paris, capitale de la France, sous une magnifique chute de pétale rose débute la spectaculaire pièce de théâtre japonaise *Sous les fleurs de la forêt de cerisier*, présentée par l'auteur et metteur en scène Hideki Noda.

Du pur théâtre japonais saisissant au goût surprenant mêlant différents thèmes. La pièce étonne fortement le spectateur, autant qu'elle le rend ignorant et perplexe jusqu'à la fin de cette pièce stupéfiante et époustouflante.

« Chaque pays, considéré comme puissant aujourd'hui, ne s'est-il pas formé en s'appropriant des territoires étrangers et en imposant une version de l'histoire servant ses intérêts? » C'est la question que se pose Hideki Noda dans *Sous les fleurs de la forêt de cerisier* et à laquelle il va tâcher de répondre dans cette pièce. *Sous les fleurs de la forêt de cerisier* est une œuvre poignante mise en scène par le talentueux metteur en scène à succès Hideki Noda. Le metteur en scène japonais avait déjà mis en scène de nombreuses scènes dont *The Bee* et *Egg*, deux spectacles basés sur la société contemporaine. *Sous les fleurs de la forêt de cerisier* est une pièce inspirée par l'ancien Japon antique mais avec une légère touche de modernité non négligeable. Cette œuvre est une œuvre particulièrement importante pour l'auteur-metteur en scène puisqu'elle est créée en 1989 quand il a 33 ans, reprise en 1992 et en 2001. Il décide de l'adapter pour un tout nouveau public étranger. Cette pièce lui permet de proposer une réflexion sur différents thèmes tel que l'amour, les enjeux du pouvoir, les démons, la politique, la guerre ou

encore la fatalité. Par ailleurs, l'auteur traite également de la première guerre de succession du Japon opposant l'empereur Kobun à son oncle durant la fin du VII^{ème} siècle. L'histoire des créatures non humaines tels que les démons qui sont opposés aux humains non seulement par leur monde mais aussi par leurs caractères va amener une réflexion poignante de Hideki Noda. Abordant deux courts textes de l'écrivain Ango Sakaguchi (1906-1965) Hideki Noda est parvenu à mettre en scène un conte fantastique et spectaculaire en abordant des thèmes cruciaux de l'histoire du Japon à travers l'histoire de deux princesses jumelles diamétralement opposées.

Un puissant seigneur a convoqué trois artisans pour choisir celui qui sera digne de sculpter la statue de Bouddha qui protégera ses deux précieuses filles et héritières. L'ainée Yonagahime surnommée Princesse-Longue nuit se démarque par sa beauté ensorcelante et son caractère odieux tandis que sa petite sœur Hayanehime, surnommée Princesse Sommeil-précoce, se démarque par la joie qui émane d'elle et son charme naturel. Durant le chemin pour accéder au palais, deux des maîtres-sculpteurs convoqués par le seigneur vont se faire tuer, l'un dans une bagarre avec son disciple Mimio surnommé L'Homme-Oreille et l'autre par Manako (L'œil qui veut le voler). Les tueurs parviennent à accéder au palais, en se faisant passer pour leurs victimes et en devenant des imposteurs. Par ailleurs, le troisième artisan est le seul qui est réellement à sa place et qui vient pour prendre le pouvoir.

Mimio est irrémédiablement attiré par la Princesse-Longue Nuit même si elle lui est inaccessible et interdite. Mimio sculpte une statue d'un démon ressemblant énormément à un monstre ou plutôt à un démon. La statue a comme le rôle d'un portail puisque, dès qu'elle est placée à l'intérieur de la résidence, la porte des démons s'ouvre immédiatement. En effet, la statue leur permet d'accéder librement au monde des humains, ils attaquent le Japon alors. Leur souverain est Ôama qui devient le détenteur du pouvoir et permet aux démons de devenir des citoyens « normaux » dans un pays qui ne leur appartient pas. Ôama veut se servir de Mimio pour qu'il sculpte le visage de la princesse sur la grande statue de Bouddha comme si elle était complice de l'arrivée des démons. Mais Ôama va prendre une décision radicale qui est de chasser les démons. De plus, il accusera Mimio de dissimuler sa vraie nature qui est d'être un démon, celui-ci s'enfuira avec Yonagahime dans la forêt, sous les cerisiers en fleurs puis il découvrira que c'est en réalité une démonsse. Il poignardera la démonsse et elle va mourir sous ses yeux avant de disparaître comme si elle n'avait jamais existé ou qu'elle était juste une illusion ou encore le fruit de l'imagination du personnage.

L'histoire est racontée par des dialogues entre une multitude de personnages (trentaine de personnages présents sur scène). Une multitude d'événements se succèdent dans cette pièce au rythme énergique. De plus, des jeux de mots ou des touches humoristiques sont employés dans les dialogues des comédiens qui permettent de toucher parfaitement le public français tout en détendant l'aspect dramatique de cette pièce. Par ailleurs, des références françaises sont également présentées pour créer une connivence avec le public.

La scénographie enchanteuse emmène les spectateurs dans un Japon Antique particulièrement plaisant par sa beauté saisissante. Dès le premier acte, les fleurs des cerisiers sont dominantes grâce au grand cerisier sur scène sous forme d'un splendide rideau qui capte immédiatement le regard du spectateur. Le grand cerisier a plusieurs fonctions puisqu'il représente toute la forêt de cerisier mais aussi le royaume d'Hida. Les fleurs des cerisiers tombant du grand cerisier furent grandioses à admirer puisque la couleur rosée des fleurs de cerisier est quasiment envoûtante puisqu'elle subjugué le spectateur grâce à la beauté de ce

moment. Par ailleurs, le cerisier est également l'élément qui montre la cohabitation entre les humains et les démons même si leur monde est séparé tandis que les élastiques qui sont repris plusieurs fois dans la pièce marque une frontière impénétrable entre deux mondes totalement opposés tant par ses habitants que par ses coutumes. De plus, les élastiques ont également le rôle du temps puisqu'ils peuvent représenter le temps tel que le passé ou encore le futur et ils permettent de faire des flash-back qui permettent au spectateur de comprendre certaines scènes.

La trentaine de comédiens présent sur scène offre un spectacle dynamique au spectateur et charme immédiatement celui-ci par leur vivacité. Par ailleurs, c'est un mélange de théâtre traditionnel nommé le Kabuki avec un jeu extrêmement exagéré et expressif. Les costumes des personnages sont dignes de ceux-ci puisque les personnages sont énormément maquillés et sont habillés avec des tenues traditionnellement japonaises de l'époque telles que les robes des princesses ou encore les vêtements des artisans. Les costumes permettent aisément de définir la situation sociale des personnages et leurs âges tels que les tenues des princesses qui paraissent très chères et dignes de leur classe sociale ou encore la tenue de Mimio qu'il conserve durant tout le long de la pièce qui montre parfaitement sa condition de simple disciple d'artisan puisque sa tenue est simple et sans aucune parure. Les costumes des princesses les mettent parfaitement en valeur et mettent en évidence leur richesse et leur beauté alors que celle des personnages secondaires sont basiques et ne permettent de distinguer aucun signe de richesse. Par ailleurs, les comédiens sont des deux sexes alors que, dans le théâtre traditionnel Kabuki, les femmes sont interprétées par des hommes puisque les femmes n'avaient pas leur place dans ce théâtre.

La musique et le son de cette pièce ont permis au spectateur de comprendre beaucoup mieux la pièce et de ressentir beaucoup plus d'émotions notamment avec les musiques dramatiques qui sont poignantes. La mort de la Princesse-longue nuit fut très poignante et la musique a permis de comprendre l'importance de cette mort dans la vie du personnage puisqu'il y a eu une insistance sur le côté dramatique de cette mort.

L'arbre se retrouve tourné pendant l'acte 2 car il est remplacé par la statue énorme du Bouddha doré sans tête qui devient le fond dominant. Ce changement de décor signifie qu'un nouveau pouvoir est instauré puisque les démons vivent désormais dans le monde des humains.

Cette pièce fut assez complexe à comprendre à cause de l'intrigue, même pour un public averti, la pièce est tout simplement remarquable et saisissante grâce aux prestations des comédiens qui manient parfaitement le jeu d'acteur avec la danse tout en mélangeant le Kabuki avec une touche de modernité. *Sous les fleurs du cerisiers* fait voyager les spectateurs jusqu'aux origines du Japon avec l'œil avisé de Hideki Noda.

Hawa, AP Arts et culture.